

Finances pour les dépenses ordinaires

“Mais la situation domestique est presque aussi sérieuse que l'autre peut l'être. Dans son cas, la seule politique que l'honorable ministre puisse offrir consiste dans un autre emprunt et d'autres taxes, système double et qui n'est ni nouveau, ni ingénieux, il l'admettra lui-même. Il y avait une autre ressource que lui a mentionnée mon honorable ami d'Halifax (M. A. K. Maclean), dans le discours qu'il a prononcé en ouvrant le débat pour la gauche, ressource qui a dû se présenter plus d'une fois à son esprit et qui lui aurait épargné beaucoup d'embarras et d'anxiété, s'il l'eût adoptée. Quelque génie malfaisant, toutefois, l'a empêché d'accepter ce moyen qui réside dans l'économie et la diminution des dépenses. L'honorable ministre n'a peut-être pas encore compris— pourtant il doit le savoir—que l'économie et la diminution des dépenses sont des mots qu'on ne trouve pas dans le vocabulaire du parti auquel il a lié son sort. (Applaudissements.)

Les avertissements n'ont pas manqué

“L'honorable ministre avait de nombreux indices de la situation qui se préparait. La tâche qui lui incombe est très difficile, et il a toutes mes sympathies dans les efforts qu'il fait pour l'accomplir. Mais, comme je l'ai dit, bien qu'il fût dûment averti des difficultés qui allaient se présenter, il n'a pris aucun moyen d'y faire face. Le marin prudent, lorsqu'il voit les nuages s'amonceler à l'horizon, prépare son navire en prévision du danger. Il modère sa vitesse, tempère ses feux, et tient son énergie en réserve. Mon honorable ami aurait bien fait de suivre cet exemple et de se préparer en conséquence. Mais il n'a rien fait. Il n'a pas modéré son allure, ni tempéré ses feux. Au contraire, il a dépensé plus de charbon dans ses fournaies, à tel point que sa provision a été épuisée; et lorsque la tempête s'est abattue sur son navire celui-ci a été ballotté par les flots et jeté à la côte.

Loin de diminuer, les dépenses ont augmenté

“Est-ce que j'exagère. N'est-ce pas là un tableau juste de la situation? Quelle a été l'attitude de mon honorable ami depuis qu'il a pris le portefeuille des Finances? Il est devenu ministre au mois d'octobre 1911. Cette année-là, nous avons dépensé à compte du fonds consolidé environ \$98,000,000. Il va me dire — et là-dessus j'en tombe d'accord—qu'il n'est pas responsable des dépenses de cet exercice, qu'il n'a fait qu'adopter les prévisions établies par son prédécesseur, M. Fielding. Prenons l'exercice suivant. Au lieu de \$98,000,000, il a dépensé \$112,000,000, soit une augmentation de \$14,000,000. L'année suivante il a porté les dépenses à \$127,000,000, c'est-à-dire \$29,000,000 de plus que son premier exercice; et pendant le présent exercice il nous dit qu'il pense devoir dépenser \$141,000,000, dépassant le budget de 1912 de \$42,000,000.